



photo © Thomas Boivin

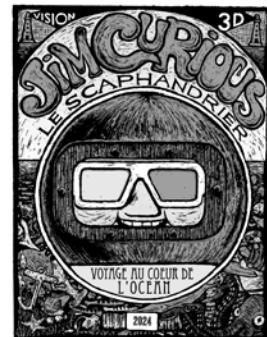
**«HEIN ? VOUS PUBLIEZ UN LIVRE DE 300 PAGES D'UN INCONNU ?
MAIS LES GARS, VOUS ÊTES FOUS ? C'EST DU SUICIDE !»**

La remarque aurait pu nous effrayer, surtout de la part d'un vénérable des Requins Marteaux (que nous tenons bien sûr en très haute estime), experts s'il en est en matière de projets éditoriaux irresponsables. Pourtant, vous tenez *Canne de fer et Lucifer* entre vos mains (délicates) : nous sommes donc passés outre. D'abord parce que nous sommes pleinement convaincus du génie de Mr Léon Maret ; nous espérons que vous serez emportés aussi. Ensuite, parce qu'on ne crée pas une structure comme 2024 si ce n'est pour tenter de faire exister des projets surprenants. Enfin, disons-le, parce qu'il était bien trop tard pour faire machine arrière...

D'ailleurs, les Requins eux-mêmes publient aussi un livre de Léon Maret au printemps (*Course de Bagnole, à surveiller !*) : on soupçonne donc un vil stratagème visant juste à déstabiliser la concurrence – ils ne reculent vraiment devant rien.



C'est vrai, ça fait des mois qu'on en parle, et ce livre devrait déjà trôner dans vos étagères depuis assez longtemps... mais cette fois, c'est vrai, c'est la bonne : avant la fin de l'année 2012, vous pourrez enfin plonger au fond de l'océan avec Jim Curious ! Ce livre de Matthias Picard (auteur cette année de *Jeanine, à l'Association*) vous fera découvrir les fonds marins comme vous ne les avez jamais vus : tout en trois dimensions, grâce à la merveilleuse technique des anaglyphes ! C'est peu dire que c'est enchanteur ! Vivement Noël !



Mr LÉON MARET



LÉON MARET aurait pu être autre chose qu'un dessinateur de talent. Jeune, de la fougue plein les cheveux et une guitare dans les mains, il connaît un petit succès avec son groupe de punk *Les Betteraves* (oui, *Éponge*, c'était lui). Assagi, il quitte Belleville pour étudier à Strasbourg, s'y gomine les cheveux et co-fonde en 2009 le très classieux magazine *Belles Illustrations*, avant de publier *Laisse faire les sphères*, chez Alain Beaulet, en 2010. C'est à cette époque, en Alsace, au hasard d'un soir d'été caniculaire, que son entraîneur de boxe française propose aux curieux de découvrir un autre sport ; Léon acquiesce, le regarde fouiller dans une réserve, puis revenir au gymnase, des cannes entre les bras...

JACQUES-LOUIS MÉNÉTRA

«À MON ESPRIT

*C'en est fait mon esprit à la tête de tout ton griffonnage
Ce sera une préface ou tout au moins une dédicace
présentée sûrement à quelques magistrats
ou tout au moins à quelque chef de l'État
leur demandant humblement leur suffrage
et d'un pompeux discours en faire un étalage
tu vas ainsi sans doute mon esprit parler de tes ancêtres
et par tes écrits chercher à les faire connaître
et tirer ton origine de tous ces preux chevaliers
et ta noblesse au moins de trente-deux quartiers [...]
ils trouveront avec raison qu'il n'y a ni orthographie ni virgule
encore moins de voyelles de consoles (sic) et plein de lacunes
ils diront que tu es mon esprit un mauvais écrivailleur
que tu fais connaître tes faiblesses et tes défauts et des erreurs
tu vois que tes paperasses sont remplies d'errata
Crois moi brise tout et brûle tous ces fatras
C'est l'idée de Ménétra»*

C'est avec cette formule «À mon esprit» que Jacques-Louis Ménétra entame son histoire, en 334 feuillets. Récit écrit en phonétique et sans ponctuation, cette autobiographie d'un compagnon maître-vitrier né en 1738 constitue une des sources d'inspiration de *Canne de Fer et Lucifer*. Ménétra y décrit avec verve et précision son quotidien d'homme du peuple à Paris, à la fin du dix-huitième siècle, en s'exprimant dans un langage qu'il assume approximatif et populaire. Que ce texte ait été conservé reste un mystère, et Ménétra lui-même évoque la postérité de son récit avec ironie. Ce témoignage est donc unique en son genre, et si Ménétra avait su qu'il deviendrait un personnage chez Léon Maret, nul doute qu'il en eût été flatté.

L'utilisation de la canne comme objet de défense est attestée dès le XVIII^e siècle. Toutefois, c'est plutôt au XIX^e siècle, tandis que la canne s'impose comme un accessoire incontournable de la garde-robe masculine, que certains turbulents constatent qu'elle peut offrir un avantage notable en cas de combat. Plusieurs traités sont alors publiés dont celui, fondateur, de Charlemont (1899). En parallèle, l'armée française introduit l'enseignement collectif du bâton et de la canne, les sociétés de gymnastique se développent : bref, c'est l'âge d'or de la canne de combat française, qui est même représentée aux Jeux olympiques de Paris en 1924 dans la catégorie des sports nationaux.

Cependant, la canne à bout ferré devient un emblème des «Camelots du Roi». Crées en 1908,

ceux-ci sont apparentés à l'Action Française de Maurras, même s'ils seront surtout actifs dans l'entre-deux-guerres. Ils scandent «*la France aux Français*» (FAF, cqfd) en commettant de multiples agressions racistes et antisémites. De sinistres gaillards qui existent toujours, soit dit en passant.

La canne sportive réapparaît dans les années 1970 avec la création du Comité National de Canne de Combat et Bâton. Il existe six attaques codifiées dans la canne fédérale moderne : la richesse de ce sport ne vient pas de la diversité des coups, mais des multiples façons de les réaliser. Décalages, esquives, sauts, voltes, feintes, font partie intégrante des assauts de canne. La liberté de mouvement autorisée permet ainsi à chaque canniste d'acquérir son propre style.

LA PLUME



La plume était déjà utilisée par Rodolphe Töppfer au 19^e siècle pour dessiner des bandes-dessinées, qu'il nomme alors «littérature en estampes» – c'est dire si Léon Maret s'inscrit dans une noble tradition. Parce que nous sommes tolérants, signalons que certaines personnes soignent leurs névroses en collectionnant les plumes : ce sont des *calamophiles*. Pour être complets, il convient de rappeler que, du temps de la Révolution, certains oiseaux les utilisaient également pour voler.

2024

Les éditions 2024 voient le jour en 2010 à la suite d'une longue tempête de cerveau... Si l'on tente de résumer en quelques propositions intelligibles ce bouillonnement, on obtient : créer un catalogue de livres illustrés et de bandes-dessinées, accompagner des démarches d'auteurs cohérentes, et soigner la fabrication des livres. Nous publierons entre quatre et six livres par an, et prévoyons déjà de mettre à l'honneur de jeunes auteurs talentueux, comme Matthias Picard (*Jeanine, l'Association*), Thomas Vieille (*Les Derniers jours d'Ellis Cutting*, Gallimard), Mayumi Otero & Raphaël Urwiller (du studio *Icinori*)...

LECTRICES, LECTEURS : vous aimez *Canne de fer* et *Lucifer* ? Découvrez le reste de notre catalogue sur notre site : www.editions2024.com ! Vous pouvez même suivre notre actualité sur [facebook](https://www.facebook.com/editions2024)® !

MÉDIATHÈQUES, BIBLIOTHÈQUES ET FESTIVALS : nous proposons plusieurs merveilleuses expositions à la location ! N'hésitez pas à nous contacter !

Éditions 2024

1 rue de Verdun 67 000 Strasbourg

Siret 521 559 211 00011 * APE 5811Z

RCS de Strasbourg 521 559 211



diffusion/distribution : *Les Belles Lettres* > www.blld.fr